



## Point-presse n°4 | 18 septembre 2015

### Ouverture du cycle AFRICAN DIASPORA CINEMA & Manifestation de solidarité envers les mouvances démocratiques du Burkina Faso

Juste avant le lancement du cycle **AFRICAN DIASPORA CINEMA** (le 17 sept), l'association FilmInitiativ a appris qu'un coup d'État militaire avait été fomenté au Burkina Faso (le 16 sept) par la garde présidentielle. Elle a décidé d'utiliser la manifestation très courue se déroulant au Forum du film du musée Ludwig comme plate-forme afin d'afficher de manière spontanée sa solidarité. Comme annoncé, des courts métrages réalisés par les membres de la diaspora africaine ont été montrés jeudi soir au musée Ludwig. La chanteuse **Mariama** et le musicien **Abdoulaye Kouyaté**, tout deux installés à Paris, se sont produits en live et des invités allemands et étrangers ont été présentés au public, parmi eux la réalisatrice franco-sénégalaise **Dyana Gaye**, le cinéaste israélo-éthiopien **Bazi Gete**, le militant jamaïcain luttant contre l'homophobie **Dane Lewis**, ainsi que les cinéastes allemands de couleur **Nancy Mac Granaky-Quaye** et **Esther Donkor**.

Par ailleurs, en raison des événements récents, le programme a été assorti d'informations sur la situation dramatique régnant au Burkina Faso suite au putsch commandité par la garde présidentielle, informations relayées par **Gerhardt Haag**, directeur du festival de théâtre de Cologne *africologne*, et par **Karl Rössel**, cofondateur du festival du film africain de Cologne. Les organisateurs de ces deux festivals africains de la ville de Cologne entretiennent des relations étroites avec leurs homologues de la ville de Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso. Au mois de juin, ils avaient notamment organisé une table ronde au même endroit (au Forum du film du musée Ludwig) dans le cadre du festival *africologne*, portant sur les mouvements démocratiques en Afrique de l'Ouest et à laquelle des invités de premier plan venus du Burkina Faso avaient participé. Des invités qui, suite au putsch, font aujourd'hui l'objet de menaces.

Le **17 octobre**, le centre culturel Alte Feuerwache à Cologne abritera une nouvelle manifestation ayant pour thème **Le Burkina Faso après les élections**, un événement qui est déjà mentionné dans le programme du festival. Suite à la phase de transition de un an ayant suivi la chute du régime autoritaire du Président Blaise Compaoré en octobre 2014, après 27 années à la tête du pays, des élections présidentielles et parlementaires doivent avoir lieu au Burkina Faso le 11 octobre 2015. C'est précisément ce que tentent d'empêcher les putschistes du Régiment de Sécurité Présidentiel (RSP). Leur chef, le général Gilbert Deindéré, est un proche serviteur de Compaoré et était son chef d'état-major. Parmi les premières mesures prises par les putschistes figurent la poursuite et l'arrestation des personnes représentant les mouvances démocratiques. Au lendemain du coup d'État militaire, on recensait déjà 10 morts et de nombreux blessés. Les domiciles et studios d'enregistrement de Smockey et Samsk Lejah, militant et rappeur invités à Cologne, ont même été l'objet d'attaques.

Les 200 personnes présentes lors de l'ouverture du festival du cinéma africain de la diaspora ont, grâce à leurs applaudissements nourris, cautionné les revendications visant à réinstaller le gouvernement de transition précédemment en place et à organiser les élections prévues. Dans une déclaration commune, signée par l'**Association des Ressortissants Burkinabe au NRW**, le **cercle de travail Panafricanisme de Munich** et l'**organisation Panafricanité et diaspora africaine en Europe**, les organisateurs du festival du film et du théâtre africain de Cologne ont, de surcroît, invité le gouvernement fédéral et l'Union Européenne à refuser de coopérer sous quelque forme que ce soit avec les putschistes et à réclamer la **restauration immédiate de la démocratie au Burkina Faso**.